

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 31 décembre 1763

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 31 décembre 1763, 1763-12-31

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1736>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, vous ne me dites point si...

RésuméD'Al. a-t-il reçu la Tolérance ? Interceptions d'envois malgré l'approbation de Mme de P[ompadour]. Couper des têtes à l'hydre. Contes.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.88

Identifiant1294

NumPappas511

Présentation

Sous-titre511

Date1763-12-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D11597. Pléiade VII, p. 491-492
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceoriginal, d., s. V., adr. , 2 p.
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 77-78

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

de 11. 10 V. 21 Novembre 1733. ff.

Mon cher philosophe, vous ne me donnez point de
nouvelles depuis la tolérance, je ne sais plus où
je suis. Je n'arrive à la poste, conciergerie, prison,
dans exemplaires d'ordre ouvrage que les Comptes
correspondent à m^e D'Estissac, et à m^e de
Montigny son fils. comment accorder avec
l'opposition que mad^e de P. n'a
plus d'un ministre. J'avois tout donné à ce jésuite
l'oret, qui est le honnête. deux petits amis
à m^e D'Estissac sont restés entre les griffes des
bourgeois. il faut que le centre soit pointé jusqu'à
leur barbarie, puisque je n'ai aucune
nouvelles de vous. tout cela m'inquiète, je vois
qu'il n'y a tolérance ni la tolérance, ni les tolérances.
mais bon, le vent tourne. Dans les matières si
délicates, je ne puis être sage, si fanatiques
vous trouvez toujours trop hardi, je suis trop

au moment où la finance mettait tout le
capital en fermentation, on ne eut pas qu'il
s'élargit sur d'autres objets.

On parlait d'un mandement de votre acharigie
que le Roy a fait dire, l'opine amicalement.
Ce mandement n'était pourtant pas tellement
quelque chose que vous nous montriez à Paris, que
vous dequiez exercer votre philosophie. mais vous
contentez de rire des folies des hommes. Il ne
suffit pas que vous les éclairez ; cependant
il est toujours bon de couper de temps en temps
quelques têtes de l'hébre. Durent elles renâtre ?
ce monstre. ou se bâveront. Je crois qu'il est
moins hardi et moins insolent ; il voit que vous
avez à manier prôter à l'écraser, et il travaille
à détruire. Il déguste depuis peu de ce qu'on appelle
les charivariennes, que je m'avisais nul à faire des
comptes de ma mère. Loyer. Je suis un peu honteux
à mon sujet ; mais ce qui convient à tous les ages.
Est-ce ce que aimerez. Je vous admettrai.

à Monsieur
Monsieur D'alembert.



Vente Kram 13 déc. 1928

A d'Alembert

31 décembre 1763

M. 5502